

(Texte de la vidéo – durée : 9')

Aimer la patrie de l'autre comme la sienne ¹

Légende

30 août 1959 – d'après un écrit de Chiara Lubich (Città Nuova)

Voix féminine : A Fiera di Primiero, village des Dolomites, dans un scénario fantastique, offert par la nature, douze mille personnes issues de vingt-sept pays, passent à différentes périodes, des journées limpides, comme l'air alpin enflammé tel le soleil.

On parle neuf langues différentes, mais tous se comprennent [et les paroles de Saint Augustin deviennent vie ²] :

“D'une langue en vinrent de nombreuses.

Ne t'étonne pas :

C'est ce que fit l'orgueil

De nombreuses langues en devinrent une.

Ne t'étonne pas :

c'est ce que fera l'Amour”.

Légende

du journal cinématographique de la Mariapolis de 1959

speaker Graziella De Luca : Les trois cimes des Dolomites et le Sass Maor, se recueillant autour de la vallée, où coule le Cismon, composent presque une interminable cathédrale antique ; au sein de celle-ci se trouve une ville nouvelle, qui n'est pas encore enregistrée sur les cartes géographiques de l'ONU, mais qui pullule, de jour en jour, entre juillet et septembre, depuis désormais dix ans, et s'appelle Mariapolis.

Palmira Frizzera : En '59, sont passées par Fiera, 12.000 personnes. Il y avait là désormais, beaucoup de langues différentes, des peuples différents, venus aussi du Brésil, de l'Argentine, de la Chine, Mgr Yu Pin, l'évêque, et aussi de toute l'Europe, et aussi de l'Asie.

Diego Goller : Nous étions à peine sortis d'une guerre, d'une grosse guerre, la guerre mondiale. Avoir cette perception d'internationalité, ce savoir que nous étions une famille, non seulement composée d'italiens, mais de plusieurs pays, de l'être réellement frères et sœurs, était une chose fantastique.

Giorgio Marchetti – Fede : Chiara écrit d'un seul jet, un thème sur l'unité des peuples. Elle eut l'idée que je l'apprenne et donc je me baladais en essayant d'apprendre par cœur ce thème de Chiara : “Si un jour, tous les peuples, ou au moins quelques-uns de ceux-ci, pouvaient se consacrer à Marie...”. Alors Chiara eut l'idée de faire une consécration à Marie de tous les peuples ; une personne par peuple lut un acte de consécration à Marie de son propre peuple. Je représentai l'Italie et le fait d'être acte de consécration à Marie du peuple italien.

¹ Brève fiche qui illustre la consécration des peuples à Marie qui advint le 22 août 1959 pendant la Mariapolis – réalisée à l'occasion de la Mariapolis européenne de 2019 – commissionnée par le MPPU et le Centre Igino Giordani.

² Inséré par le speaker afin de rendre la citation explicite

Voix Giorgio Marchetti du journal cinématographique : Nous tous ici présents, de langue italienne, en voulant représenter tous ceux qui ont fait l'idéal de leur vie, du Testament de Ton Divin Fils, nous renouvelons la consécration à Ton Cœur Immaculé. Consume en un tous nos peuples et édifie avec ceux-ci, le Peuple de Dieu”.

Gabri Fallacara : Ce fut ce jour-là, le 22 août qui fut choisi, parce que c'était juste la fête du Cœur Immaculé de Marie et donc le cœur qui accueille tous les cœurs. Il est tellement vide, tellement pur, tellement immaculé qu'il peut accueillir tous les autres, il ne repousse personne. Et donc, ce fait de se donner à Marie, signifiait se donner à elle afin qu'elle multiplie dans le monde, cette fraternité universelle.

Légende

30 août 1959 – d'après un écrit de Chiara Lubich (Città Nuova)

Voix féminine : “Si un jour les hommes, mais non considérés comme personnes seules mais bien comme peuples, si un jour les peuples réussissent à se postposer à eux-mêmes, à postposer l'idée qu'ils ont de leur patrie, de leurs règnes, [...] et que cela, ils le feront pour cet amour réciproque entre les États, que Dieu demande, comme le demande l'amour réciproque entre les frères, ce jour-là sera le début d'une nouvelle ère, car ce jour-là, tout comme est vivante la présence de Jésus entre deux personnes qui s'aiment en Christ, sera vivant et présent Jésus parmi les peuples, [...]”

Anna Maria Zanzucchi : Nous étions là ; nous avons quatre enfants dont le plus petit avec juste quelques mois ; et Chiara a pensé cette chose, que réellement, nous nous donnions à Marie et elle sentait qu'elle devait consacrer le monde à Marie car nos représentants voulaient le faire.

Légende

30 août 1959 – d'après un écrit de Chiara Lubich (Città Nuova)

Voix féminine : “C'est maintenant l'époque pour laquelle chaque peuple doit aller au-delà de ses propres frontières et regarder plus loin. Le moment est arrivé, celui dont la patrie de l'autre est aimée comme la sienne”.

Danilo Zanzucchi : A cette époque-là, parler de patrie, signifiait exclure l'une ou l'autre part. Ici au contraire, on me parlait d'aimer la patrie de l'autre comme la sienne. Cela était un bouleversement total de la manière de penser d'alors. Et pourtant, nous tous, nous nous engageons : une allemande, un anglais, une espagnole, une hollandaise. Il s'agissait d'un spectacle insolite ! Inattendu ! Mais ce n'était pas ce que nous attendions lorsque la guerre s'est terminée. Nous pouvions tous arriver finalement à un accord !

Légende

30 août 1959 – d'après un écrit de Chiara Lubich (Città Nuova)

“L'histoire n'est pas seulement faite de guerres, [...] avec lesquelles tout se perd alors qu'avec la paix, tout est gagné. [...] espérons que le Seigneur ait pitié de ce monde divisé et déséquilibré, de ces peuples renfermés dans leur propre coquille, en train de contempler leur propre beauté – qui pour eux est unique – limitée et insatisfaisante, et ils tiennent entre leurs dents serrées, leurs propres trésors – également les biens qui pourraient servir à d'autres peuples, chez qui on meurt de faim - , espérons que le Seigneur fasse s'écrouler les barrières et laisse courir d'un flux ininterrompu la charité entre terre et terre, comme un torrent de biens spirituels et matériels. [...] Ce lien caché et protégé dans le cœur de chaque nation, c'est Marie”.

Giorgio Marchetti – Fede : Ce fut de toute façon un moment magnifique. En plus de Giordani, il y avait aussi le papa de don Foresi, Palmiro Foresi, l'honorable Roselli de Brescia et quelques autres politiciens. Ceux-ci commentèrent : "Vraiment, nous devons faire quelque chose aussi sur le plan international".

Danilo Zanzucchi : Pourquoi ne serait-ce pas possible d'avoir un accord de ce genre aussi dans le monde de la politique ? Pourquoi des personnes d'intelligence différente, de culture différente, de race différente, de différentes nations ne pourraient -elles pas se mettre ensemble pour réaliser ce rêve qui est au fond de chaque être humain ?

Lecture dans différentes langues du pacte de consécration

Gabri Fallacara : La signification profonde de cette consécration était justement de demander toutes les grâces pour créer des peuples nouveaux, pour que chaque peuple comprenne l'autre, que chaque peuple aide l'autre, que chaque peuple n'exploite pas l'autre. Si nous aimons le peuple dans la personne que nous rencontrons, qui peut-être est un migrant échappé d'une guerre, un réfugié malheureux qui cependant dans son pays, avait une maison, avait une école, avait une ville, et maintenant en une fois, il est devenu un zéro ; et qui nous fait presque peur dans son 'être zéro'. Voilà donc je pense que l'acte de consécration nous demande de sortir de la peur, d'écouter ce que l'autre nous raconte ; lorsque cette consécration sera vécue dans notre chair, dans nos os, dans notre précipitation : s'arrêter, l'écouter et je pense que cela, si nous le vivions aujourd'hui, ce serait merveilleux.

Régie : Maria Amata Calò

Interviews et matériel de répertoire CSC Audiovisuels

Montage : Lorenzo Giovanetti

Voix : Cristina Sabbion

réalisé par le Mouvement Politique pour l'Unité et le Centre Igino Giordani

Copyright 2019 CSC Audiovisuels